

LE GRIMOIRE MAGIQUE



Nous sommes en 2016. Je m'appelle Kévin et j'ai 15 ans. Mon meilleur ami s'appelle Cédric.

Je vais vous raconter une histoire difficile à croire...

Cédric et moi avons un exposé à faire sur le Moyen Age. Nous nous rendons à la bibliothèque de notre ville. Nous rentrons dans une salle remplie de vieux grimoires à consulter sur place car ils sont très fragiles. Cédric choisit un des plus gros grimoires et l'ouvre délicatement. Nous voyons alors des paysages peints accompagnés de phrases étranges...

- Tu as vu Kevin ? Qu'est-ce que cette langue ? Je n'avais encore jamais vu cela...
- Chut ! il y a des gens qui travaillent ici ! réprimande la bibliothécaire.
- Viens, on va trouver un coin plus tranquille, lui dis-je en chuchotant.

Nous slalomons alors entre les étagères jusqu'à trouver un endroit où personne ne peut ni nous voir ni nous entendre.

J'ouvre alors tout doucement l'énorme grimoire à la page où nous avons remarqué des écritures étranges. Nous n'avions pas rêvé. Sur la page de gauche, un jeune garçon vêtu comme un écuyer, semble emprisonné. Il tourne en rond, il tourne vraiment en rond. Il bouge !

- Ça alors ! Je ne rêve pas, rassure-moi !

- Non, tu ne rêves pas! J'ai l'impression qu'il est dans un cachot...
- Attends, il s'arrête. Il se tourne vers nous ou quoi? Il nous a vu tu crois?
- Oui, il avance vers nous... il essaie de nous dire quelque chose. Non, il nous montre quelque chose, sous l'image. Il nous montre ce qui est écrit. On dirait du vieux français : « Par la lect... lecture de ces mots... le prisonnier envoûté sera libéré ».

A peine ai-je prononcé la formule que le jeune garçon apparaît en chair et en os devant nos yeux ébahis.

- Où suis-je ? Qui êtes-vous ? Pardon, tout d'abord, merci messires. Merci mille fois.
- Moi, c'est Kevin.
- Et moi, je suis Cédric.
- Pardon, j'oublie même de me présenter. Je suis Anselin, écuyer de sire Clotaire.
- Que faisais-tu dans ce cachot ?
- Le terrible Rochon m'y a fait enfermer parce que l'ai surpris en train de parler avec l'enchanteur. Je les ai entendus comploter, ils parlaient d'empoisonner Messire Clotaire pour que Rochon devienne le seigneur du château à sa place.
- Je dois retourner chez moi au plus vite pour prévenir mon maître et empêcher que cela arrive.
- On vient avec toi ! s'enthousiasme Cédric .
- Euh, oui...

Je suis moins emballé que lui.

- Comment faire ? On ne comprend déjà même pas comment tu es arrivé là.
 - S'il y a une formule pour le faire venir, il y en a peut-être une pour nous faire partir là-bas.
 - Je ne sais pas...c'est que ...c'est surement dangereux.
 - Allez Kevin, ne fais pas ta poule mouillée ! Regarde, j'ai trouvé la page.
- « Quand ces mots tu prononceras, dans le passé tu te retrouveras. »

Cédric, Anselin et moi, nous retrouvons alors comme aspirés par le grimoire, tout tourne autour de nous puis, c'est le noir complet.

- J'ai peur dit Kévin. Au secours ...

Mon sang se glace dans mes veines. Je n'arrive plus à placer un seul mot.

Je me réveille avec un horrible mal de tête. Je tourne la tête pour voir où sont Cédric et Anselin mais je ne les vois pas. J'examine les lieux où le grimoire nous a emporté et je reconnais un vieux cachot, la porte est entrouverte. Je commence à m'inquiéter...

Soudain, j'entends des pas puis des chuchotements :

« - J'espère qu'il va bien, dit un garçon, je me sens mal à l'aise de l'avoir laissé là.

- Ne t'inquiète pas, dit une autre voix, il n'y a plus personne. »

Je reconnais tout de suite les voix de Cédric et d'Anselin. Je me lève et cours à leur rencontre.

« - Content de vous voir, je commençais à m'inquiéter.

- Tu ne risquais rien. Voyant que j'avais disparu, ils ont dû me chercher partout et ne me trouvant pas ont laissé la grille du cachot ouverte, dit Anselin.

- Nous sommes à quelle époque ? les questionné-je.

- En 1385, nous sommes revenus à mon époque répond calmement Anselin.

- Nous sommes en plein Moyen-âge, reprend Cédric, te souviens-tu des leçons de Mme Séviller ?...

- Où sommes-nous ?

- Près du château de Messire Clotaire, repris Anselin, il va falloir déjouer les plans de l'abominable Rochon et de l'enchanteur. Vite sortons de ces cachots...

Nous avançons à tâtons dans le noir, seulement éclairé par le peu de lumière passant à travers les soupiraux des souterrains.

« - ... Un ... un ... un squelette !!! s'étrangle Cédric.

- C'est le dernier meurtre de Rochon, il l'a laissé pourrir dans les cachots.

Cédric faillit s'évanouir. Nous reprenons nos esprits et courons angoissés et

tremblant de peur. Nous nous fauflons dans les souterrains en nous assurant qu'il n'y a pas de gardes.

« - Chut ! dis-je, j'entends quelqu'un.

- C'est sûrement la garde rapprochée de Rochon, chuchote Anselin.

Nous nous cachons dans un renforcement.

Cédric étouffe un cri : « Hé, regardez, le mur se déplace !

Nous avons trouvé un passage. » Nous nous y engouffrons et parcourons une sorte de tunnel. Nous apercevons enfin une sortie cachée par des buissons. Nous les écartons et remarquons que nous débouchons sur la place d'un marché près d'une cathédrale. Quelques centaines de mètres plus loin se dresse le donjon du château de sire Clotaire.

« - Allons prévenir sire Clotaire s'écria Cédric en s'élançant.

- Pas si vite, dit Anselin, en le retenant vigoureusement par le bras. Te rends tu compte que vous ne portez pas les habits de notre époque ! Vous allez vous faire remarquer. Je vois un étal de vêtements là-bas, je vais aller en acheter pour tous les deux ».

Durant ce laps de temps, à travers le buisson, nous pouvons admirer la cathédrale. Notre regard est surtout attiré par ces statues qui paraissent effrayantes : des gargouilles.

Anselin revient avec des vêtements que nous enfilons rapidement. Puis nous marchons incognito à travers la place du marché.

«- Regardez là-bas ! Magnifique, les chevaliers qui s'entraînent m'extasie-je.

- Et plus loin les archers, c'est impressionnant! réplique Cédric. Et là, les fauconniers dans le parc près du château-fort.
- ET ... et ... il y a Rochon et l'enchanteur dit Anselin effrayé. »

Mon coeur se met à battre la chamade. Kévin, se fige sur place. Rochon tourne la tête. Il a un regard effrayant, ses yeux rouges sont enfoncés dans ses orbites ; une cicatrice déforme sa joue gauche ; sur son crâne déformé, pas un seul cheveu ; ses oreilles sont décollées : Il est vraiment très laid.

Anselin, saisi par la peur, se met à courir. Nous le suivons à rompre haleine et nous réfugions dans l'abbaye.

Arrivés dans l'abbaye, nous sommes accueillis par un moine, qui nous demande:

Que venez-vous faire ici?

- Nous fuyons Rochon. Nous souhaitons prévenir Messire Clotaire qu'un complot est en préparation.

A ce moment, Rochon, qui nous avait vus rentrer dans l'abbaye, et avait reconnu Anselin, vint frapper à la porte.

Ouvrez cette porte tout de suite, ou je l'enfonce!

Le moine nous passe alors des robes de bure avec des capuches et nous fait passer par une des fenêtres qui donne sur une ruelle derrière l'abbaye. Ainsi nous

pourrons rejoindre le donjon sans nous faire remarquer et en dissimulant nos visages.

Quelques instant plus tard, le moine ouvre au seigneur Rochon qui se précipite à l'intérieur de l'abbaye et comprend qu'il a été dupé. En furie, il ordonne à ses gardes de chercher partout dans les ruelles du village trois enfants qui vont sûrement chercher à rejoindre le donjon.

Alors que nous nous dirigeons vers le château, Anselin se met à hurler: l'enchanteur qui avait eu un doute en voyant trois personnes avec des habits de moine trop grands pour eux, lui avait retiré sa capuche et s'était emparé de lui.

Au secours! Aidez-moi!

Prenant notre courage à deux mains, nous sautons sur l'enchanteur pour lui faire lâcher prise. Seulement, bien entendu, il était beaucoup plus fort que nous. Mais tout à coup, l'enchanteur se mit à hurler de douleur et lâcha Anselin. Pendant qu'il se tordait de douleur, Cédric nous dit: Venez vite! Fuyons! j'ai une idée. Nous le suivons à toute vitesse, tandis que nous entendons l'enchanteur hurler: Sorcellerie! Ces enfants sont des sorciers! Il faut les brûler! C'est alors que je reconnais l'endroit où nous sommes et que je comprends ce que veut faire Cédric. Nous sommes devant les buissons qui cachent l'entrée du tunnel menant au cachot.

Nous y entrons rapidement et nous taisons, d'autant plus que passent alors l'enchanteur, Rochon et les gardes de celui-ci.

L'enchanteur dit à Rochon: Il faut absolument les retrouver. Ce sont des sorciers. Je ne comprends pas: je les tenais quand j'ai ressenti une douleur atroce qui m'a obligé à les lâcher. Il cherchent sûrement à prévenir Sire Clotaire que nous cherchons à l'empoisonner pour que vous preniez sa place, sire Rochon.

Une fois qu'il sont passés, nous nous enfonçons dans le tunnel. Qu'allons nous faire? demande alors Anselin. Ils ont compris ce que nous voulons faire. Ils vont sûrement poster des gardes devant le château et mon maître ne pourra pas être prévenu à temps.

Pendant ce temps, Cédric furetait partout en tâtant les murs du tunnel. Ecoutez! dit-il. Je peux me tromper mais quand nous sommes passés dans le tunnel la première fois, je jurerais avoir entendu du bruit et avoir vu de la lumière dans un passage de celui-ci. Je suis sûr qu'il doit y avoir d'autres issues dans ce tunnel. Aussitôt, nous l'aidons à chercher en inspectant le tunnel sur toute sa longueur. Quand, tout à coup, j'entends effectivement des voix provenant d'un renfoncement obscur qui semblait être une sorte d'escalier. J'appelle mes compagnons: Venez vite, j'ai trouvé un passage!

Doucement nous montons ces escaliers en nous tenant aux murs. Les toiles d'araignée nous couvrent le visage et la tête. Soudain, nous nous cognons tous les trois à un mur en pierre qui barrait le passage. Ouille! Nous sommes bloqués, désespérés après tous ces efforts. Anselin se lamente et nous commençons Cédric et moi également à perdre espoir. J'en profite alors pour me poser tout fort la question qui me trottait dans la tête depuis notre rencontre avec l'enchanteur. Pourquoi nous a-t-il lâchés en hurlant? C'est vrai ça! Ajoute Anselin. As-tu une idée Cédric? Il nous dit alors:

Il n'y a pas de sortilège. Quand nous sommes rentrés dans le grimoire, j'avais ma trousse avec moi. Je l'ai gardée quand nous avons enfilé les tenues de moines. Et quand j'ai vu que l'enchanteur nous tenait, je lui ai simplement donné un grand coup dans le dos avec mon compas. Et voilà le tour de magie!

Nous réfléchissons silencieusement, quand, subitement nous entendons des voix filtrer à travers le mur contre lequel nous nous sommes cognés.

Ce mur ne doit pas être épais pour que nous entendions ces voix. Dis-je. Où sommes nous? J'espère que ce ne sont pas encore des cachots ou la salle des gardes. Aidez-moi! On va essayer de gratter les joints des pierres. Cédric, passe nous des crayons et toi utilise ton compas.

L'humidité avait rendus les joints très friables, et nous réussissons à les attaquer, mais les pierres restent toujours en place. Les voix deviennent pourtant de plus en plus nettes.

Cédric, énervé, crie: Tant pis! Poussons tous les trois, cela finira par céder.

Nous poussons donc tous les trois de toutes nos forces, quand tout à coup, le mur cède. Nous nous écroulons par terre dans un fracas épouvantable. Nous sommes arrivés dans une salle immense aux murs couverts de tentures et de boucliers avec des armoiries représentant des lions, des hermines... et dans cette salle: Rochon, l'enchanteur et une personne que nous ne connaissons pas. Une fois leur stupeur passée, Rochon et l'enchanteur se précipitent sur nous et nous agrippent par les bras, en nous désignant à la troisième personne.

-Les voici! Ce sont les comploteurs qui en veulent à votre vie Sire Clotaire.

Quoi! Anselin. Ce n'est pas vrai! Pas toi. Pourquoi veux-tu me tuer, après ce que j'ai fait pour toi? -C'est faux! Ce sont eux qui m'ont emprisonné, parce qu'il veulent vous empoisonner.

Voyez sire, comme jeune écuyer, qui est votre serviteur, est en train de vous mentir et de salir notre réputation.

Dépité, Anselin se met à pleurer et à répéter: C'est faux, c'est faux....

Tout à coup, deux voix s'élèvent dans la salle:

“Il faut absolument les retrouver. Ce sont des sorciers. Je ne comprends pas: je les tenais quand j'ai ressenti une douleur atroce qui m'a obligé à les lâcher. Il cherchent sûrement à prévenir Sire Clotaire que nous cherchons à l'empoisonner pour que vous preniez sa place, sire Rochon.”

Tout le monde reste stupéfait. L'enchanteur et Rochon s'écrient: “Diablerie” . Tandis que Sire Clotaire reste sans voix. Mais, se reprenant, il hurle: “A la garde!”

Quand les gardes font irruption dans la salle, il leur ordonne:

Emparez vous de Rochon et de l'enchanteur et jetez-les au cachot immédiatement.

Les deux complices sont enfermés à double tour malgré leurs récriminations.

Pendant ce temps, Sire Clotaire s'adresse à nous et nous demande d'où venaient les voix que nous avons entendues.

C'est vrai ça confirme Cédric. D'où cela venait-il?

Alors je dévoile le mystère: Vois-tu Cédric si tu as pris ta trousse, moi j'avais mon téléphone portable! Ce qui m'a permis d'enregistrer la conversation entre Rochon et l'enchanteur!

Sire Clotaire reste bouche bée, ne comprenant rien! C'est alors qu'Anselin lui explique toute l'aventure et le fait que nous venons du futur.

Pour nous remercier, Sire Anselin nous invite à passer une semaine dans son domaine, avant que nous ne retournions chez nous. Nous profitons de cette semaine pour visiter le château et ses alentours et faire un maximum de photos pour notre exposé.

En fin de semaine, triste de quitter nos nouveaux amis, nous les avons embrassé, puis, à l'aide de la formule écrite dans le grimoire, nous nous retrouvons dans la bibliothèque, là-même où nous avons démarré notre aventure. En nous réveillant, le vieux livre est ouvert à la page où nous avons découvert Anselin. Seulement, à sa place se trouvent Rochon et l'enchanteur, bien enfermés dans leur cachot.

Une semaine plus tard, nous présentons un exposé à la classe avec un diaporama sur le moyen-âge, au VPI, qui je vous le promets, a étonné tous nos camarades de classe. Même Mme Séviller ne comprend pas comment nous avons pu avoir des photos aussi précises et vraisemblables sur cette époque. Mais là, chut! C'est notre secret....